

## PISA 2022

Une baisse sans précédent des résultats des élèves français, comme partout ailleurs dans le sillage du Covid-19

[https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/12/05/pisa-2022-une-baisse-sans-precedent-des-resultats-des-eleves-francais-comme-partout-ailleurs-dans-le-sillage-du-covid-19\\_6203983\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/12/05/pisa-2022-une-baisse-sans-precedent-des-resultats-des-eleves-francais-comme-partout-ailleurs-dans-le-sillage-du-covid-19_6203983_3224.html)

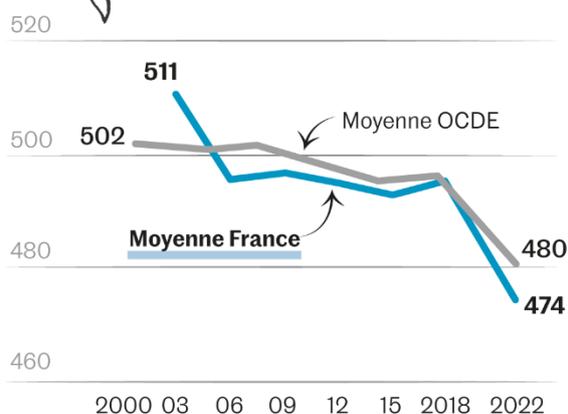
Les scores globaux décrochent brutalement dans cette étude phare de l'OCDE, témoignant du choc de la pandémie sur l'enseignement. En France, la tendance est plus marquée que la moyenne, notamment pour les mathématiques et la compréhension de l'écrit.

En plus de vingt ans d'existence du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de 15 ans, dit PISA, jamais la France n'avait enregistré une telle chute de ses résultats. Cette enquête phare, sur laquelle s'appuient les politiques pour leurs réformes, est conduite tous les trois ans par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Effectuée avec un an de retard en raison de la pandémie de Covid-19, elle a été menée en 2022 auprès de 690 000 adolescents de 81 pays.

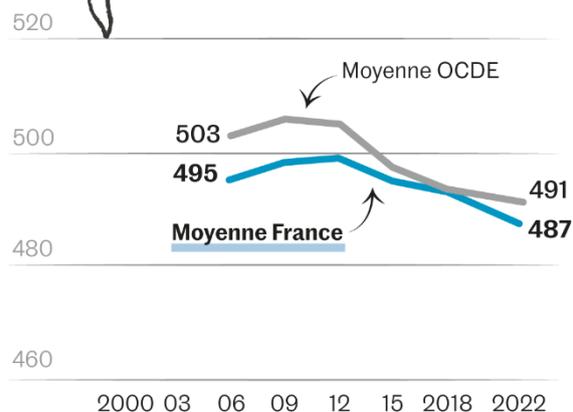
Selon les résultats rendus publics mardi 5 décembre, la moyenne de la France en culture mathématique (le thème majeur de cette édition), restée stable entre 2006 et 2018, a baissé de 21 points et est la plus basse jamais mesurée depuis 2000. Le score des adolescents en compréhension de l'écrit a, lui, perdu 19 points depuis 2018, tandis qu'il est resté stable en sciences, troisième domaine de PISA. Ce décrochage s'inscrit dans une tendance mondiale, puisque la moyenne de l'OCDE en mathématiques a perdu 15 points [par rapport à 2018](#), alors qu'elle n'avait jamais varié de plus de 4 points depuis 2000. Constatée également en compréhension de l'écrit, cette baisse « sans précédent » (...) témoigne de « l'effet de choc du Covid-19 sur la plupart des pays », souligne l'organisation internationale. Un « choc » qui n'a pas épargné les élèves de l'Hexagone au collège lors de la pandémie, et qui, parce que ses conséquences ne peuvent pas être isolées des évolutions de long terme dans l'enquête, brouille la lecture de cette édition.

Evolution des performances au test PISA, en points

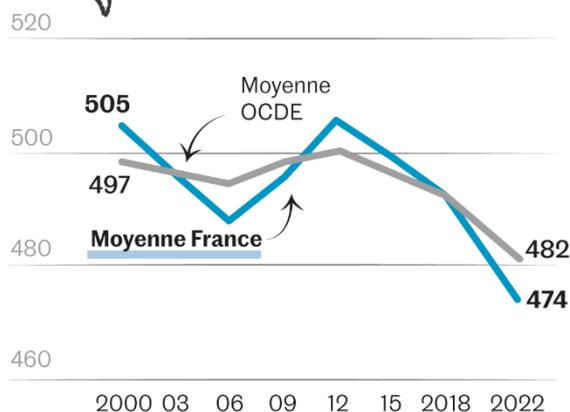
## Mathématiques



## Sciences



## Ecrit



Les moyennes OCDE sont calculées sur les seuls 23 pays évalués depuis 2000, et sont donc plus élevées que les moyennes de 2022 calculées sur 37 pays.

Infographie : Le Monde • Source : PISA-DEPP

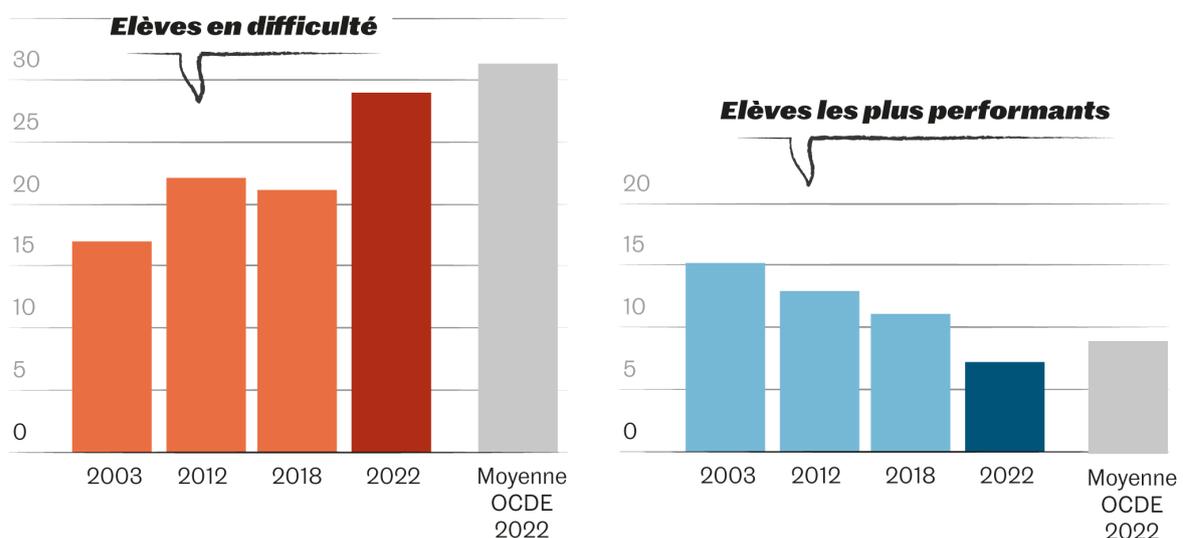
### Brusque chute des résultats, qui restent dans la moyenne de l'OCDE

Un échantillon de 8 000 élèves français a participé à la dernière enquête PISA, qui teste les élèves de 15 ans, quelle que soit la classe dans laquelle ils se trouvent. PISA n'évalue pas à proprement parler un niveau scolaire (tous les pays participant à l'enquête n'ont d'ailleurs pas les mêmes standards nationaux en la matière), mais plutôt la capacité des élèves d'une classe d'âge à mobiliser leurs compétences dans des situations variées et parfois éloignées du cadre scolaire. L'objectif, selon l'OCDE, est de mesurer leur aptitude à « relever les défis de la vie réelle ».

La baisse de la moyenne en culture mathématique est concomitante à une augmentation de la part des élèves en difficulté dans PISA, qui atteint 29 %, tandis que celle des élèves les plus performants s'est sensiblement contractée, à

7 %. Un glissement similaire est constaté en compréhension de l'écrit. La situation française n'est pas isolée sur le continent européen : l'Allemagne, la Norvège ou encore la Finlande, dont le système scolaire a souvent été cité en modèle pour ses performances dans PISA, ont des résultats qui se dégradent encore davantage. La France reste néanmoins dans la moyenne des 37 pays l'OCDE ayant participé à l'enquête en 2022 pour les trois thèmes évalués. En mathématiques, son résultat (474, contre 472 dans l'OCDE) est comparable à celui de l'Allemagne, de l'Espagne, des Etats-Unis, de l'Italie ou encore de la Norvège, mais inférieur à celui du Royaume-Uni ou de l'Estonie. Trois Etats asiatiques (Singapour, Corée du Sud, Japon) enregistrent les scores les plus élevés.

Proportion d'élèves de 15 ans ayant un niveau bas ou un haut niveau en mathématiques, en France, en %



Infographie : Le Monde • Source : PISA-DEPP

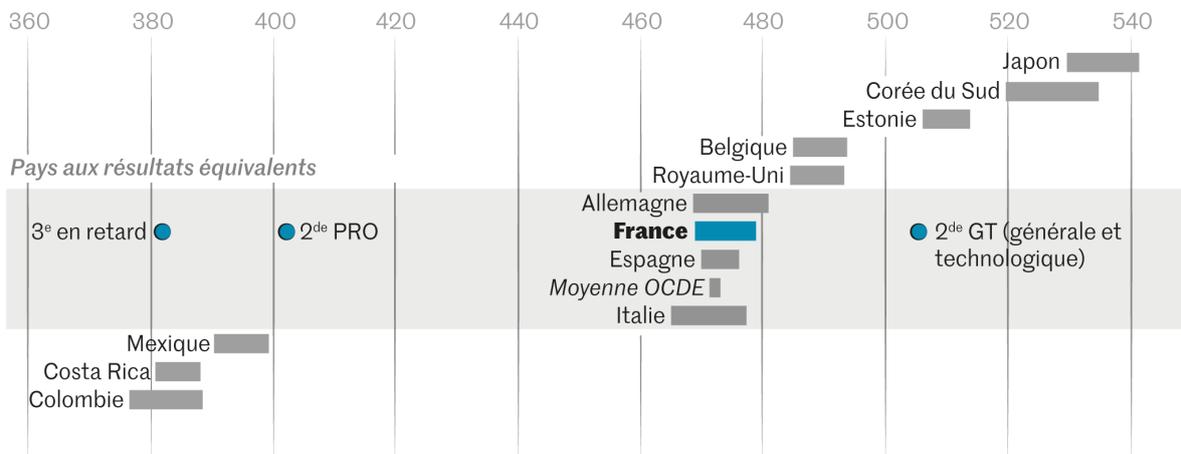
« L'impact du Covid-19 est indéniable mais n'explique pas tout, la tendance à la baisse s'inscrit sur le long terme », souligne Éric Charbonnier, analyste à la direction de l'éducation de l'OCDE. En mathématiques, les enquêtes nationales et internationales montrent une érosion des résultats des élèves en France depuis les années 1990. L'OCDE relève en outre que PISA ne montre pas de lien entre la durée de fermeture des écoles pendant la pandémie, relativement moins élevée en France qu'ailleurs, et les résultats aux tests.

Des inégalités toujours très marquées, mais qui n'augmentent plus

Les moyennes cachent toujours une importante polarisation entre les résultats des élèves français. Selon le service statistique du ministère de l'éducation, ceux qui sont en 2<sup>de</sup> générale et technologique (64 %) ont un niveau moyen en culture mathématique comparable à celui des pays européens les plus performants, et largement supérieur à celui des élèves de 2<sup>de</sup> professionnelle (18 %) ou, plus encore, des élèves ayant redoublé (12,5 %), dont les résultats sont proches de ceux des pays les plus faibles de l'OCDE.

## Résultats en culture mathématique dans l'évaluation PISA 2022, par pays, en points

La représentation des résultats sous forme de barres permet de tenir compte des erreurs d'échantillonnage : le score de la France est fixé à 474 mais est plutôt compris entre 469 et 479.



Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA

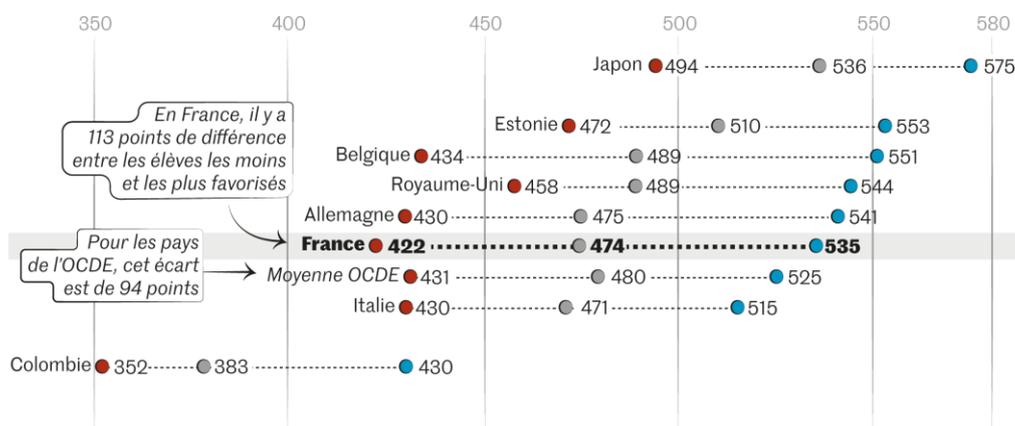
Infographie : Le Monde • Source : PISA-DEPP

L'organisation internationale remarque par ailleurs que les élèves scolarisés dans l'enseignement privé ont de meilleurs résultats en mathématiques mais qu'une fois prise en compte la variable socio-économique, « l'avantage des établissements privés disparaît ».

Ces différences sont très corrélées aux inégalités sociales et la France reste l'un des pays où ces dernières pèsent le plus sur les résultats de PISA. En mathématiques, les élèves les plus favorisés obtiennent un score supérieur de 113 points à celui des plus défavorisés, surreprésentés en filière professionnelle. Seuls six pays de l'OCDE, dont la Suisse et la Belgique, ont des décalages plus marqués. Cet écart s'est cependant légèrement réduit depuis dix ans, alors qu'il s'était creusé jusqu'en 2012.

### Résultats en culture mathématique dans l'évaluation PISA 2022, par pays, selon le statut socio-économique et culturel, en points

● Quart le moins favorisé ● Moyenne ● Quart le plus favorisé



Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA

Infographie : Le Monde • Source : PISA-DEPP

Les inégalités de genre sont, en revanche, dans la moyenne de l'OCDE. Comme en 2012, dernière édition où les mathématiques étaient la « majeure » de PISA, les garçons sont un peu plus performants que les filles dans ce champ. Les filles ont, elles, de bien meilleurs résultats en compréhension de l'écrit mais les écarts se sont largement réduits.

Les taux de redoublement au plus bas

Dans la présentation des résultats, les experts de l'OCDE ont mis en exergue des éléments faisant écho aux pistes avancées par le ministre de l'éducation français, Gabriel Attal, pour « élever le niveau des élèves » : créer « groupes de niveaux » en mathématiques et en français au collège et lever le « tabou » du redoublement. Sur ce dernier point, alors que la France a longtemps été le pays de l'OCDE dans lequel les élèves redoublaient le plus, la donne a considérablement changé. Seul un élève français sur dix de 15 ans était concerné en 2022, trois fois moins qu'il y a dix ans. « Avant l'arrivée de la pandémie de Covid-19, cette baisse du redoublement en France ne s'accompagnait pas d'une baisse des performances en mathématiques, ni d'une amélioration de l'équité socio-économique », souligne l'OCDE, qui défend de longue date le recul de cette pratique.

La note consacrée à la France souligne également que le pays pratique peu le regroupement d'élèves par niveau de compétences. « On trouve une corrélation entre une meilleure performance en maths dans PISA et l'existence de groupes de compétences limités à certaines matières », avance Éric Charbonnier, tout en prévenant : « Si la France veut s'engager dans cette direction, il faut veiller à ce que ces groupes de niveau ne stigmatisent pas les élèves, sinon le risque est que les écarts augmentent et que le bien-être des élèves diminue. »

Les analystes de l'OCDE insistent aussi sur l'importance de la formation initiale et continue des enseignants, relevant notamment que la proportion d'élèves français qui déclarent que leur professeur semble s'intéresser aux progrès de chaque élève à la plupart des cours de mathématiques est plus faible que dans l'OCDE (52 % contre 62 %). Un élément, estiment-ils, à mettre en regard d'autres enquêtes dans lesquelles les enseignants français se disent peu préparés à gérer l'hétérogénéité, et expriment des besoins « élevés » de formation pour enseigner aux élèves à besoins éducatifs particuliers.

Un manque d'enseignants beaucoup plus prégnant

PISA 2022 porte la trace des difficultés de nombreux pays à recruter des enseignants. Parmi les élèves ayant participé au test en France, 67 % sont scolarisés dans un établissement dont le principal ou le proviseur a déclaré que « la capacité à dispenser l'enseignement était entravée par un manque de personnel enseignant », contre 17 % en 2018. Il s'agit de la plus forte hausse des pays de l'OCDE.